

pour rôle d'approvisionner aussi bien les marchés canadiens qu'américains. L'augmentation de la capacité de raffinage dans les provinces des Prairies est attribuable au fait qu'une société a remplacé ses petites raffineries par une autre beaucoup plus grande et plus efficace.

Au cours de l'année, les raffineries canadiennes ont transformé 1.39 million de barils de pétrole brut par jour, soit une augmentation de 8.6% par rapport à 1970, ce qui représente environ 83% de la capacité estimative à la fin de l'année (tableau 13.4). Les raffineries à l'ouest de la vallée de l'Outaouais qui, d'après la politique nationale du pétrole, peuvent n'utiliser que du pétrole brut canadien, ont accru leur consommation de 3.2%. Les raffineries à l'est de l'Outaouais, c'est-à-dire au Québec et dans les Maritimes qui doivent importer leur pétrole brut, ont accru de 17% leurs livraisons qui sont passées à 669.000 barils par jour. Encore une fois, cette augmentation est attribuable en grande partie aux deux nouvelles raffineries. En raison de l'augmentation de la capacité de raffinage, particulièrement dans l'Est du Canada, les importations de produits raffinés sont tombées à 148.000 barils par jour, soit une diminution de quelque 46.000 barils par jour.

Le Venezuela, qui a accru de 11% ses exportations vers le Canada avec 406.000 barils par jour, constitue la principale source de pétrole brut importé au Québec et dans les Maritimes. Les importations en provenance du Moyen-Orient ont dépassé 156.000 barils par jour et celles du Nigéria se sont chiffrées à 66.000 barils par jour. L'autre grand pays exportateur a été la Colombie, qui en a livré 21.000 barils par jour.

Les exportations canadiennes de produits pétroliers raffinés se sont chiffrées à 100.000 barils par jour en 1971, soit une augmentation de 41%. Celle-ci est attribuable en grande partie à l'accroissement considérable des exportations de mazout lourd vers la région nord-est des États-Unis. Comme on l'a déjà mentionné, l'aptitude des raffineries du Québec et des Maritimes à desservir une partie de cet important marché s'est considérablement améliorée par suite de la création des deux grandes raffineries de Saint-Romuald et de Point Tupper. La capacité sera encore accrue par la nouvelle raffinerie de 100.000 barils par jour à Come-By-Chance (T.-N.), qui doit entrer en service en 1973.

Les raffineries de pétrole du Canada ont produit surtout du mazout et de l'essence automobile (le premier figurait pour 52% et la deuxième pour 33% environ de la production des raffineries). Le reste de la production comprenait d'autres produits tels que l'essence aviation et le carburéacteur (3.4%), les gaz de pétrole liquéfiés (4.3%), les produits d'alimentation pour l'industrie pétrochimique (2.1%) et l'asphalte (3%).

13.2.3 Traitement et commercialisation du gaz naturel

Contrairement au raffinage du pétrole qui consiste à distiller le pétrole brut pour former divers combustibles, le traitement du gaz naturel consiste à retirer du combustible désiré toutes les impuretés et les sous-produits. En outre, alors que les raffineries de pétrole ont, pour des raisons économiques, toujours été situées à proximité de leurs marchés de consommation et ont été en général grandes en comparaison de ces marchés, les usines de traitement du gaz naturel sont situées près des sources d'approvisionnement et sont établies en fonction de la nature et de l'importance des gisements. Ainsi, alors qu'en 1971 le Canada ne comptait que 40 raffineries de pétrole, toutes situées plus ou moins à proximité des grands marchés, il comptait quelque 163 usines de traitement du gaz dont 146 en Alberta, sept en Saskatchewan, cinq en Colombie-Britannique, quatre en Ontario et une dans les Territoires du Nord-Ouest.

Le gaz naturel traité ou commercialisé est constitué principalement de méthane et de petites quantités d'autres hydrocarbures combustibles tels que l'éthane et le propane. Il est nécessaire de traiter le gaz naturel brut car sa composition peut varier énormément. Ainsi, outre la quantité normalement prédominante de méthane, le gaz peut contenir dans des proportions diverses de l'éthane, du propane, du butane et du pentane-plus. La vapeur d'eau entre aussi d'habitude dans sa composition. L'hydrogène sulfuré ne se trouve pas dans tous les gaz naturels mais il s'en trouve toutefois assez pour constituer une source importante de soufre comme dérivé du traitement du gaz naturel. Les autres gaz non hydrocarbonés qu'on peut y trouver, ordinairement en petites quantités, sont le bioxyde de carbone, l'azote et l'hélium.

La capacité de traitement du gaz naturel canadien a augmenté de 2.477 millions de pieds cubes par jour (MM pi. cu./j.) en 1971, soit la plus forte augmentation annuelle que cette industrie ait connue. Cette augmentation est attribuable principalement à l'achèvement de cinq nouvelles grandes usines et à l'agrandissement de trois usines existantes. La capacité de traitement du gaz s'établissait à la fin de l'année à 13.000 MM pi. cu./j. Elle comprenait le traitement de 105,792 barils par jour de propane, 57,319 barils de butane et 189,439 barils de